

L'homme au masque de fer

Au mois de Juillet 1978, paraissait un livre commencé en 1951 et terminé en 1977.

Le titre: "J'ai découvert l'inconcevable secret du masque de fer" (1).

L'auteur: Camille Bartoli, professeur de mathématiques, connu par son premier livre écologiste: "La Côte d'Azur assassinée".

Rassurez-vous, le livre n'est pas fait sur un ordinateur, loin de là, il est l'œuvre d'un esprit posé, d'un homme à la voix calme et chaleureuse, ouvert à toutes les suggestions et à toutes les critiques.

C'est un pavé lancé dans la mare des anti-mérovingiens.

Après une longue suite d'enquêtes, d'études et de décryptages, l'auteur rencontre Monsieur G... qui confirme son étude:

"Le masque de fer est Henri II de Lorraine, duc de Guise, né en 1614, fils de Charles III de Lorraine, lui-même fils d'Henri I^{er} le Balafre.

Comme l'auteur nous était plus que sympathique, nous n'avons pas résisté à la tentation de procéder à son interview.

En voici quelques extraits:

Jean-Luc Chaumeil — Votre ouvrage résoud une énigme, mais vos informateurs restent dans l'ombre. Qui

(1) Éditions Alain Lefeuve à Nice — 1978.

sont les deux personnages: Monsieur Gilbert F... et Monsieur G...? S'agit-il d'un procédé littéraire?

Camille Bartoli — Il ne s'agit nullement d'un procédé littéraire. Gilbert F... s'appelle Feys et il habite à la Roquette-sur-Siagne (A.M.). Mais il n'a pas voulu (pourquoi?) que son nom paraisse dans le livre. Monsieur G... autre problème. Il m'avait donné comme nom "Germain". C'est du moins le nom que je devais demander au téléphone en appelant l'hôtel Négresco à Nice. Il me précisa bien que ce n'était pas son nom véritable, c'est pourquoi je n'ai mis que l'initiale G... pour que le lecteur comprenne bien que je ne connaissais pas la véritable identité.

Jean-Luc Chaumeil — Que pensez-vous de sa propre description quand il dit: "Je suis un vieil homme, un très vieil homme, aussi je vis en hôtel, c'est plus pratique pour moi. Vous pourrez donc me communiquer votre décision au Négresco, à Nice, vous n'aurez qu'à demander Monsieur G...". Et de sa demande quand il précise:

— "Ne divulguez jamais ce nom, il n'est pas celui d'un corps physique, mais un mot de passe que nous devons nous réserver".

Camille Bartoli — Ce qui précède répond en partie à votre question. "G..." nous servit pour entrer en communication. Mais je dois vous avouer que moi-même je ne comprends pas pourquoi ce mot de "Germain" ne devait pas être divulgué. Peut-être pourrez-vous m'apprendre quelque chose à ce sujet. "Germain" aurait-il un rapport avec un ordre teutonique ou avec Saint-Germain des Prés à Paris?

Je me suis posé la question sans trouver de réponse. Mais je pense qu'il y a là une clé".

Jean-Luc Chaumeil — En 1947, paraissait un livre dont l'auteur était anonyme sous le titre "Dieu est-il mérovingien". Doit-on considérer qu'il s'agit de la même notion quand Monsieur G... vous répond? "L'histoire cachée, la véritable qui commence avec les premiers rois de France, seuls légitimes, les Mérovingiens".

Et plus loin d'ajouter: "Puis les Francs vinrent. Dès lors la situation fut radicalement changée car, chez les nouveaux maîtres du pays, il était une tribu, celle de Mérovée, fournissant le Roi. Ce dernier ne devenait pas roi car *il était roi*, par son essence même".

"Son appartenance initiale à la tribu de Méroweg assurait sa légitimité".

Ainsi les premiers rois de France, les Mérovingiens, ne furent pas faits rois; ils n'eurent nul besoin d'un sacre car ils étaient Rois?

Camille Bartoli — "Il était Roi..." me dit G... et non "ils étaient Rois". Ce n'est pas moi qui l'ai dit, mais Monsieur G... Pour moi, son explication:

"Son appartenance initiale à la tribu de Méroweg assurait sa légitimité", me parut alors suffisante.

Mais elle ne l'est plus aujourd'hui. La tribu de Méroweg semble détenir un droit ou un pouvoir. De qui? Lequel? Et quand Monsieur G... dit un peu plus loin "il était Roi!" Le mystère s'épaissit... pour moi.

— *Jean-Luc Chaumeil* — C'est à Cimiez (1) que le secret du roi se trouve selon vous. Un roi d'origine alchimique, doublé d'un autre roi, celui-là bien réel, couvert d'un masque dont le symbole est hautement évocateur. Pourquoi?

Camille Bartoli — Le symbole du masque a rendu le roi au néant, donc l'a "anéanti". C'est ce que j'ai personnellement compris dans la phrase de Monsieur G...

Jean-Luc Chaumeil — Il y a dans votre livre tout un aspect magique, inéluctable où le verbe devient agissant à travers le temps:

Pouvez-vous me préciser ce que vous entendez pas "condamnation alchimique" du Temple et de ceux qu'il protège, notamment quand vous dites:

(1) à Nice.

"Par condamnation alchimique, devons-nous entendre "une intervention dans le temps et les siècles", pour le triomphe de la justice divine?"

Camille Bartoli — J'ai cru comprendre "la condamnation ne touche pas un individu mais une race... et peut-être plus encore! Elle est poursuivie dans le temps car liée à un grand dessein qui ne peut-être réalisé en un temps déterminé".

Jean-Luc Chaumeil — Il est rare qu'un professeur de mathématique s'intéresse à l'histoire secrète de la France. Pouvez-vous nous raconter votre initiation?

Camille Bartoli — Avant de rencontrer Monsieur G... je ne savais pas grand chose sur les mérovingiens. Autrement dit, je ne suis un spécialiste ni du Temple, ni des descendance mérovingiennes ou carolingiennes. C'est à l'issue de ce livre et avec la correspondance ou les contacts reçus depuis sa parution, que j'ai vraiment découvert tout un monde, inconnu pour moi jusque-là.

Ai-je le droit de vous décrire Monsieur G...? Il semblait vouloir l'anonymat. Puis-je le trahir? Mais d'un autre côté j'espérais qu'il reprenne contact après la parution du livre. Il ne l'a pas fait. Peut-être pourriez-vous m'aider à le retrouver? Pour le moment, je vous dirai simplement qu'il doit avoir la soixantaine et mesurer environ un mètre soixante-dix; il est plutôt mince..."

C'est ainsi que je terminai mon entretien avec cet homme courtois, affable, qui avait été pendant un moment mêlé à l'un des plus grands mystères de tous les temps.

Dans l'avion qui me ramenait à Paris, je feuilletais ou plutôt je relisais son livre quand soudain mon attention fut attirée sur deux passages.

Première citation, page 207:

"La France est, au XVIII^e siècle, entre les mains de monarques usurpateurs. Mais les temps vont changer et un jour un Vrai Roi, retrouvant le trône perdu, transformera la société, pour le bien des Hommes.